

Réécriture d'Ordre Supérieur

Jean-Pierre Jouannaud
École Polytechnique
91400 Palaiseau, France

email: jouannaud@lix.polytechnique.fr
<http://w3.lix.polytechnique.fr/Labo/Jean-Pierre.Jouannaud>

Project LogiCal, Pôle Commun de Recherche en
Informatique du Plateau de Saclay, CNRS, École
Polytechnique, INRIA, Université Paris-Sud.

January 3, 2005

Outline

- 1 Confluence de la réécriture d'ordre supérieur
 - Confluence de la réécriture normale abstraite
 - Confluence de la réécriture d'ordre supérieur
 - Filtrage et unification de patterns

La confluence d'une relation qui termine se ramène à un calcul de paires critiques, l'algorithme d'unification utilisé dépendant de l'algorithme de filtrage utilisé.

La confluence de la réécriture d'ordre supérieur simple repose sur le calcul de paires critiques obtenues par unification simple.

Ce n'est pas le cas de la réécriture normale, qui utilise le filtrage d'ordre supérieur. Nous nous proposons de définir la réécriture normale abstraite, avant d'en déduire les propriétés de confluence, puis d'appliquer les résultats obtenus à la réécriture d'ordre supérieur.

- Ensemble R de règles, et $S = S_1 \cup S_2$ de règles CR telles que $t \downarrow_S = (t \downarrow_{S_1}) \downarrow_{S_2}$
- Récriture normale $s \xrightarrow[p]{R_S} t$ si $s = s \downarrow_S$, $s|_p =_S l\sigma$ and $t = s[r\sigma]_p \downarrow_S$
- Joignabilité : $u \downarrow_S \xrightarrow[R_S]{*} w \xleftarrow[R_S]{*} v \downarrow_S$
- CR : $s \xleftrightarrow[R \cup S]{*} t$ ssi (s, t) est joignable
- Terminaison de $\longrightarrow_{R_S} \cup \longrightarrow_S$
- Paires critiques : S -paires critiques de R , paires critiques simples de S_1 avec R
- Extensions : S -extensions gauches S -normales, S_2 -extensions droites S -normales

- Hypothèses :
 - (a) S est Church-Rosser
 - (b) $\longrightarrow_{R_S} \cup \longrightarrow_S$ termine
 - (c) Règles de R sont S -normales



Theorem

R est CRssi il est localement confluent et cohérent.

- Hypothèses :
 - (a) S est Church-Rosser
 - (b) $\longrightarrow_{R_S} \cup \longrightarrow_S$ termine
 - (c) Règles de R sont S -normales
-

Theorem

R est CRssi il est localement confluent et cohérent.

- Hypothèses :
 - (a) S est Church-Rosser
 - (b) $\longrightarrow_{R_S} \cup \longrightarrow_S$ termine
 - (c) Règles de R sont S -normales
-

Theorem

R est CRssi il est localement confluent et cohérent.



Definition

La réécriture normale est *localement confluente* si $\forall t, u, v$ avec $t = t|_S$, $t \longrightarrow_{R_S} u$ et $t \longrightarrow_{R_S} v$, alors (u, v) est joignable.



Definition

La réécriture normale est *localement cohérente* si $\forall s, t$ tel que $s \longrightarrow_{R_S} t$, alors (s, t) est joignable.

Definition

La réécriture normale est *localement confluente* si $\forall t, u, v$ avec $t = t|_S$, $t \longrightarrow_{R_S} u$ et $t \longrightarrow_{R_S} v$, alors (u, v) est joignable.

Definition

La réécriture normale est *localement cohérente* si $\forall s, t$ tel que $s \longrightarrow_{R_S} t$, alors (s, t) est joignable.

Definition

La réécriture normale est *localement confluente* si $\forall t, u, v$ avec $t = t|_S$, $t \longrightarrow_{R_S} u$ et $t \longrightarrow_{R_S} v$, alors (u, v) est joignable.

Definition

La réécriture normale est *localement cohérente* si $\forall s, t$ tel que $s \longrightarrow_{R_S} t$, alors (s, t) est joignable.

Definition

La réécriture normale est *localement confluente* si $\forall t, u, v$ avec $t = t|_S$, $t \longrightarrow_{R_S} u$ et $t \longrightarrow_{R_S} v$, alors (u, v) est joignable.

Definition

La réécriture normale est *localement cohérente* si $\forall s, t$ tel que $s \longrightarrow_{R_S} t$, alors (s, t) est joignable.

Definition

Étant donnés $I \rightarrow r \in S$, $g \rightarrow d \in R$ et $p \in \mathcal{FPoS}(I) \setminus \{\wedge\}$ tels que $I|_p = g$ est unifiable, alors $I[g] \downarrow_S \rightarrow I[d] \downarrow_S$ est une extension gauche normale.

Lemma

Soit $s \longrightarrow_{R_S} t$. Supposons que R est clos pour les extensions gauches normales et que CR est satisfaites pour les preuves plus petites que $\{s, t\}$. Alors (s, t) est joignable.

Definition

Étant donnés $I \rightarrow r \in S$, $g \rightarrow d \in R$ et $p \in \mathcal{FPos}(I) \setminus \{\wedge\}$ tels que $I|_p = g$ est unifiable, alors $I[g] \downarrow_S \rightarrow I[d] \downarrow_S$ est une extension gauche normale.

Lemma

Soit $s \longrightarrow_{R_S} t$. Supposons que R est clos pour les extensions gauches normales et que CR est satisfaites pour les preuves plus petites que $\{s, t\}$. Alors (s, t) est joignable.

Definition

Étant donnés $I \rightarrow r \in S$, $g \rightarrow d \in R$ et $p \in \mathcal{FPoS}(I) \setminus \{\wedge\}$ tels que $I|_p = g$ est unifiable, alors $I[g] \downarrow_S \rightarrow I[d] \downarrow_S$ est une extension gauche normale.

Lemma

Soit $s \longrightarrow_{R_S} t$. Supposons que R est clos pour les extensions gauches normales et que CR est satisfaites pour les preuves plus petites que $\{s, t\}$. Alors (s, t) est joignable.

Definition

Étant donnés $I \rightarrow r \in S$, $g \rightarrow d \in R$ et $p \in \mathcal{FPos}(I) \setminus \{\wedge\}$ tels que $I|_p = g$ est unifiable, alors $I[g] \downarrow_S \rightarrow I[d] \downarrow_S$ est une extension gauche normale.

Lemma

Soit $s \longrightarrow_{R_S} t$. Supposons que R est clos pour les extensions gauches normales et que CR est satisfaites pour les preuves plus petites que $\{s, t\}$. Alors (s, t) est joignable.



Lemma

La réécriture normale est localement confluente ssi $\forall s, t, u, v$ tels que $s \xrightarrow{R}^p u$, $s \xrightarrow{S}^{(\geq p)^} t$ et $t \xrightarrow{R_S}^q v$ avec $q \neq p$ ou $q \geq p$, alors (u, v) est joignable.*



Définition

$S_1 \cup S_2$ est une dichotomie de S si pour tout terme t il existe une dérivation

$t \xrightarrow{*_{S_1}} u \xrightarrow{*_{S_2}} t \downarrow s$.

Lemma

*La réécriture normale est localement confluente
ssi $\forall s, t, u, v$ tels que $s \xrightarrow{R}^p u$, $s \xrightarrow{S}^{(\geq p)^*} t$ et
 $t \xrightarrow{R_S}^q v$ avec $q \neq p$ ou $q \geq p$, alors (u, v) est
joignable.*

Définition

$S_1 \cup S_2$ est une dichotomie de S si pour tout
terme t il existe une dérivation

$t \xrightarrow{*_{S_1}} u \xrightarrow{*_{S_2}} t \downarrow s$.

Lemma

*La réécriture normale est localement confluente
ssi $\forall s, t, u, v$ tels que $s \xrightarrow{R}^p u$, $s \xrightarrow{S}^{(\geq p)^*} t$ et
 $t \xrightarrow{R_S}^q v$ avec $q \neq p$ ou $q \geq p$, alors (u, v) est
joignable.*

Definition

$S_1 \cup S_2$ est une dichotomie de S si pour tout terme t il existe une dérivation

$t \xrightarrow{S_1}^* u \xrightarrow{S_2}^* t \downarrow s$.

Lemma

La réécriture normale est localement confluente ssi $\forall s, t, u, v$ tels que $s \xrightarrow{R}^p u$, $s \xrightarrow{S}^{(\geq p)^} t$ et $t \xrightarrow{R_S}^q v$ avec $q \neq p$ ou $q \geq p$, alors (u, v) est joignable.*

Definition

$S_1 \cup S_2$ est une dichotomie de S si pour tout terme t il existe une dérivation

$t \xrightarrow{*_{S_1}} u \xrightarrow{*_{S_2}} t \downarrow s.$



Definition

Soit $g \rightarrow d \in S_2$, $I \rightarrow r \in R$, $p \in \mathcal{FDom}(d) \setminus \{\wedge\}$ tels que $I = d|_p$ est unifiable. Alors $d[I]_p \downarrow \rightarrow d[r]_p \downarrow$ est une extension droite normale.



Definition

Soit $g \rightarrow d \in S_1$, $I \rightarrow r \in R$, $p \in \mathcal{FPos}(I)$ t.q. $\sigma = mgu(I|_p = g)$. Alors $(r\sigma, l\sigma[d\sigma]_p)$ est une paire superficielle de $g \rightarrow d$ sur $I \rightarrow r$ à p .

Cette paire est fortement joignable si

$l\sigma[d\sigma]_p \xrightarrow[S]{*} \xrightarrow[R]{\wedge} v$ et $(r\sigma, v)$ est joignable.

Definition

Soit $g \rightarrow d \in S_2$, $I \rightarrow r \in R$, $p \in \mathcal{FDom}(d) \setminus \{\wedge\}$ tels que $I = d|_p$ est unifiable. Alors $d[I]_{p\downarrow} \rightarrow d[r]_{p\downarrow}$ est une extension droite normale.

Definition

Soit $g \rightarrow d \in S_1$, $I \rightarrow r \in R$, $p \in \mathcal{FPos}(I)$ t.q. $\sigma = mgu(I|_p = g)$. Alors $(r\sigma, I\sigma[d\sigma]_p)$ est une paire superficielle de $g \rightarrow d$ sur $I \rightarrow r$ à p .

Cette paire est fortement joignable si

$I\sigma[d\sigma]_p \xrightarrow[S]{*} \xrightarrow[R]{\wedge} v$ et $(r\sigma, v)$ est joignable.

Definition

Soit $g \rightarrow d \in S_2$, $I \rightarrow r \in R$, $p \in \mathcal{FDom}(d) \setminus \{\wedge\}$ tels que $I = d|_p$ est unifiable. Alors $d[I]_{p\downarrow} \rightarrow d[r]_{p\downarrow}$ est une extension droite normale.

Definition

Soit $g \rightarrow d \in S_1$, $I \rightarrow r \in R$, $p \in \mathcal{FPos}(I)$ t.q. $\sigma = mgu(I|_p = g)$. Alors $(r\sigma, I\sigma[d\sigma]_p)$ est une paire superficielle de $g \rightarrow d$ sur $I \rightarrow r$ à p . Cette paire est fortement joignable si $I\sigma[d\sigma]_p \xrightarrow[S]{*} \xrightarrow[R]{\wedge} v$ et $(r\sigma, v)$ est joignable.



Definition

Soit $g \rightarrow d \in S_2$, $I \rightarrow r \in R$, $p \in \mathcal{FDom}(d) \setminus \{\wedge\}$ tels que $I = d|_p$ est unifiable. Alors $d[I]_p \rightarrow d[r]_p$ est une extension droite normale.



Definition

Soit $g \rightarrow d \in S_1$, $I \rightarrow r \in R$, $p \in \mathcal{FPos}(I)$ t.q. $\sigma = mgu(I|_p = g)$. Alors $(r\sigma, I\sigma[d\sigma]_p)$ est une paire superficielle de $g \rightarrow d$ sur $I \rightarrow r$ à p .

Cette paire est fortement joignable si

$I\sigma[d\sigma]_p \xrightarrow[S]{*} \xrightarrow[R]{\wedge} v$ et $(r\sigma, v)$ est joignable.

Lemma

Soient $t = t \downarrow_S$, $t \longrightarrow_{I \rightarrow r} u$ et $t \longrightarrow_{R_S} v$ avec $g \rightarrow d$ t.q. $t = t \downarrow_S$. Alors la paire (u, v) est joignable si

- (i) Les paires S -critiques de R qui sont S_1 -irréductibles sont joignables.
- (ii) R est clos pour les extensions normales.
- (iii) Les paires superficielles avec S_1 sont joignables fortement.
- (iv) R est clos pour les S_2 extensions droites normales.
- (v) Les preuves plus petites que $\{s\}$ sont CR.

Theorem

CR est vraie sous les conditions suivantes:

- (a) $S_1 \cup S_2$ est une dichotomie de S CR.
- (b) $\longrightarrow_{R_S} \cup \longrightarrow_S$ termine
- (c) Les règles de R sont S -normales
 - (i) Les paires S -critiques de R qui sont S_1 -irréductibles sont joignables.
 - (ii) R est clos pour les extensions normales.
 - (iii) Les paires superficielles avec S_1 sont joignables fortement.
 - (iv) R est clos pour les S_2 -extensions droites normales.

- Réécriture d'ordre supérieur de Nipkow
- La variante
Jouannaud-Rubio-VanRaamsdonk

- Réécriture d'ordre supérieur de Nipkow
- La variante
Jouannaud-Rubio-VanRaamsdonk

- $R = \{\Gamma_i \vdash I_i \rightarrow r_i\}_i$ such that
 - (i) $\Gamma_i \vdash I_i, r_i : \alpha_i$, α_i of base type
 - (ii) I_i, r_i are in η -long β -normal form
 - (iii) I_i is a pattern : each subterm headed by a free variable $X : \beta_1 \rightarrow \dots \rightarrow \beta_n \rightarrow \beta$ is of the form $X(x_1, \dots, x_n)$, $x_1 : \beta_1, \dots, x_n : \beta_n$ being distinct bound variables.

Theorem

If $R \cup \longrightarrow_{\beta} \cup \longrightarrow_{\eta}$ is terminating, then Nipkow's HOR is Church-Rosser.

- $R = \{\Gamma_i \vdash I_i \rightarrow r_i\}_i$ such that
 - (i) $\Gamma_i \vdash I_i, r_i : \alpha_i$, α_i of base type
 - (ii) I_i, r_i are in η -long β -normal form
 - (iii) I_i is a pattern : each subterm headed by a free variable $X : \beta_1 \rightarrow \dots \rightarrow \beta_n \rightarrow \beta$ is of the form $X(x_1, \dots, x_n)$, $x_1 : \beta_1, \dots, x_n : \beta_n$ being distinct bound variables.

Theorem

If $R \cup \longrightarrow_{\beta} \cup \longrightarrow_{\eta 1}$ is terminating, then Nipkow's HOR is Church-Rosser.

- Proof : let $R_2 = \emptyset$.
- Since $\rightarrow_{\eta^{-1}}$ has a variable as its lefthand side, there are no extensions associated with the η -rule and no shallow critical pairs.
- Since the rules in R are of base type, their lefthand side cannot unify with an abstraction : no β -extensions are needed.
- Since rules are in long- $\beta\bar{\eta}$ -normal form, no subterm of a rule can unify with the lefthand side of β : no shallow pairs are needed.

- Proof : let $R_2 = \emptyset$.
- Since $\longrightarrow_{\eta^{-1}}$ has a variable as its lefthand side, there are no extensions associated with the η -rule and no shallow critical pairs.
- Since the rules in R are of base type, their lefthand side cannot unify with an abstraction : no β -extensions are needed.
- Since rules are in long- $\beta\bar{\eta}$ -normal form, no subterm of a rule can unify with the lefthand side of β : no shallow pairs are needed.

- Proof : let $R_2 = \emptyset$.
- Since $\longrightarrow_{\eta^{-1}}$ has a variable as its lefthand side, there are no extensions associated with the η -rule and no shallow critical pairs.
- Since the rules in R are of base type, their lefthand side cannot unify with an abstraction : no β -extensions are needed.
- Since rules are in long- $\beta\eta$ -normal form, no subterm of a rule can unify with the lefthand side of β : no shallow pairs are needed.

- Proof : let $R_2 = \emptyset$.
- Since $\longrightarrow_{\eta^{-1}}$ has a variable as its lefthand side, there are no extensions associated with the η -rule and no shallow critical pairs.
- Since the rules in R are of base type, their lefthand side cannot unify with an abstraction : no β -extensions are needed.
- Since rules are in long- $\beta\bar{\eta}$ -normal form, no subterm of a rule can unify with the lefthand side of β : no shallow pairs are needed.

Examples

- Modelling untyped lambda calculus:

$$\text{app} : T \rightarrow T \rightarrow T$$

$$\text{abs} : (T \rightarrow T) \rightarrow T$$

with T a sort representing the set of terms.

$$\text{app}(\text{abs}(\lambda x. Z(x)), Z') \rightarrow Z(Z')$$

$$\text{abs}(\lambda x. \text{app}(Y(x))) \rightarrow Y$$

- Modelling differentiation:

$$\text{diff} : (R \rightarrow R) \rightarrow (R \rightarrow R)$$

$$\sin, \cos : R \rightarrow R$$

A rewrite rule for differentiation:

$$\begin{aligned}\text{diff}(\lambda x. \sin(F(x)), y) \rightarrow \\ \cos(F(y)) \times \text{diff}(\lambda x. F(x), y)\end{aligned}$$

Examples

- Modelling untyped lambda calculus:

$$\text{app} : T \rightarrow T \rightarrow T$$

$$\text{abs} : (T \rightarrow T) \rightarrow T$$

with T a sort representing the set of terms.

$$\text{app}(\text{abs}(\lambda x. Z(x)), Z') \rightarrow Z(Z')$$

$$\text{abs}(\lambda x. \text{app}(Y(x))) \rightarrow Y$$

- Modelling differentiation:

$$\text{diff} : (R \rightarrow R) \rightarrow (R \rightarrow R)$$

$$\sin, \cos : R \rightarrow R$$

A rewrite rule for differentiation:

$$\begin{aligned}\text{diff}(\lambda x. \sin(F(x)), y) \rightarrow \\ \cos(F(y)) \times \text{diff}(\lambda x. F(x), y)\end{aligned}$$

Relaxed assumptions

- Consider the one rule rewriting system
 $R = \{\lambda x.a \rightarrow \lambda x.b\}$, where a and b are two constants of a given base type.

$$a \xleftarrow[\beta]{\wedge} (\lambda x.a\ u) \xleftarrow[R]{1} (\lambda x.b\ u) \xleftarrow[\beta]{\wedge} b.$$

But a and b are in normal form for Nipkow's rewriting, and therefore $a \not\leftrightarrow_{R \cup \beta\eta} b$.

- It would be easy to change the rule into $a \rightarrow b$, therefore avoiding the problem, but this cannot be done in general.

Consider $\lambda x. f(x, Z(x)) \rightarrow \lambda x. g(x, Z(x))$.

Removing the abstraction yields
 $f(X, Z(X)) \rightarrow g(X, Z(X))$, which does not conform the format.

Relaxed assumptions

- Consider the one rule rewriting system
 $R = \{\lambda x.a \rightarrow \lambda x.b\}$, where a and b are two constants of a given base type.

$$a \xleftarrow[\beta]{\wedge} (\lambda x.a\ u) \xleftarrow[R]{1} (\lambda x.b\ u) \xleftarrow[\beta]{\wedge} b.$$

But a and b are in normal form for Nipkow's rewriting, and therefore $a \not\leftrightarrow_{R \cup \beta\eta} b$.

- It would be easy to change the rule into $a \rightarrow b$, therefore avoiding the problem, but this cannot be done in general.

Consider $\lambda x. f(x, Z(x)) \rightarrow \lambda x. g(x, Z(x))$.

Removing the abstraction yields
 $f(X, Z(X)) \rightarrow g(X, Z(X))$, which does not conform the format.

Relaxed assumptions

- This problem can be solved by adding the normal β -extensions when appropriate.

Theorem

Assume R is a set of higher-order rules s.t.

- (i) lefthand sides are patterns;
 - (ii) $R \cup \beta \cup \eta^{-1}$ is terminating;
 - (iii) irreducible HO critical pairs of R are joinable;
 - (iv) for each rule $\lambda x. I \rightarrow r \in R$, R contains its β -extension $I \rightarrow @(\bar{r}, x) \uparrow_{\beta}^{\eta}$.
- Then R is Church-Rosser.

- There are finitely many β -extensions.
- The union of $\longrightarrow_{R_{\beta\eta}}$ and $\longrightarrow_{\beta \cup \eta^{-1}}$ must be terminating.

Relaxed assumptions

- This problem can be solved by adding the normal β -extensions when appropriate.

Theorem

Assume R is a set of higher-order rules s.t.

- (i) lefthand sides are patterns;
 - (ii) $R \cup \beta \cup \eta^{-1}$ is terminating;
 - (iii) irreducible HO critical pairs of R are joinable;
 - (iv) for each rule $\lambda x. I \rightarrow r \in R$, R contains its β -extension $I \rightarrow @ (r, x) \uparrow_{\beta}^{\eta}$.
- Then R is Church-Rosser.

- There are finitely many β -extensions.
- The union of $\longrightarrow_{R_{\beta\eta}}$ and $\longrightarrow_{\beta \cup \eta^{-1}}$ must be terminating.

Relaxed assumptions

- This problem can be solved by adding the normal β -extensions when appropriate.

Theorem

Assume R is a set of higher-order rules s.t.

- (i) lefthand sides are patterns;
 - (ii) $R \cup \beta \cup \eta^{-1}$ is terminating;
 - (iii) irreducible HO critical pairs of R are joinable;
 - (iv) for each rule $\lambda x. I \rightarrow r \in R$, R contains its β -extension $I \rightarrow @ (r, x) \uparrow_{\beta}^{\eta}$.
- Then R is Church-Rosser.

- There are finitely many β -extensions.
- The union of $\longrightarrow_{R_{\beta\eta}}$ and $\longrightarrow_{\beta \cup \eta^{-1}}$ must be terminating.

Relaxed assumptions

- This problem can be solved by adding the normal β -extensions when appropriate.

Theorem

Assume R is a set of higher-order rules s.t.

- (i) lefthand sides are patterns;
 - (ii) $R \cup \beta \cup \eta^{-1}$ is terminating;
 - (iii) irreducible HO critical pairs of R are joinable;
 - (iv) for each rule $\lambda x. I \rightarrow r \in R$, R contains its β -extension $I \rightarrow @(\bar{r}, x) \uparrow_{\beta}^{\eta}$.
- Then R is Church-Rosser.

- There are finitely many β -extensions.
- The union of $\longrightarrow_{R_{\beta\eta}}$ and $\longrightarrow_{\beta \cup \eta^{-1}}$ must be terminating.

- Variables have arities. When unifying an equation in an environment Γ , a variable $X : \alpha_1 \times \dots \times \alpha_n \rightarrow \alpha$ must be substituted by an abstraction of the form
 $\lambda x_1 : \alpha_1 \dots x_n : \alpha_n. t$ such that
 $\Gamma \cup \{x_1 : \alpha_1 \dots x_n : \alpha_n\} \vdash_{\mathcal{F}} t : \alpha$, where Γ is the current environment for unification.

Definition

A *rewrite rule* is an expression of the form

$\Gamma \vdash I \rightarrow r : \sigma$ such that

- I and r are in $\beta\eta$ -normal form,
- $\Gamma \vdash I, r : \sigma$,
- $I = f(I_1, \dots, I_n)$ is a pattern,
- $\text{Var}(r) \subseteq \text{Var}(I)$

- Variables have arities. When unifying an equation in an environment Γ , a variable $X : \alpha_1 \times \dots \times \alpha_n \rightarrow \alpha$ must be substituted by an abstraction of the form
 $\lambda x_1 : \alpha_1 \dots x_n : \alpha_n. t$ such that
 $\Gamma \cup \{x_1 : \alpha_1 \dots x_n : \alpha_n\} \vdash_{\mathcal{F}} t : \alpha$, where Γ is the current environment for unification.

Definition

A *rewrite rule* is an expression of the form

$\Gamma \vdash I \rightarrow r : \sigma$ such that

- I and r are in $\beta\eta$ -normal form,
- $\Gamma \vdash I, r : \sigma$,
- $I = f(I_1, \dots, I_n)$ is a pattern,
- $\text{Var}(r) \subseteq \text{Var}(I)$

Theorem

Given a set R of higher-order rules such that

- (i) $R \cup \beta\eta$ is terminating;
 - (ii) β -irreducible higher-order critical pairs of R are joinable;
 - (iii) For each rule $@(I, x) \rightarrow r \in R$ such that $x \notin \text{Var}(I)$, R contains its η -extension $I \rightarrow \lambda x. r$.
- Then R is Church-Rosser.*

- Proof: let $S_1 = \{\beta\}$ and $S_2 = \{\eta\}$.
- No shallow pairs are needed when lefthand sides are patterns.
- No β -extensions are needed since lefthand sides are now headed by a defined function symbol.
- No forward extension with η is needed, since the righthand side is a variable.
- For each rule of the form $@(I, x) \rightarrow r$ with $x \notin \text{Var}(I)$, we need the normal extension $I \rightarrow \lambda x. r$. A rule can have only finitely many extensions.

- Proof: let $S_1 = \{\beta\}$ and $S_2 = \{\eta\}$.
- No shallow pairs are needed when lefthand sides are patterns.
- No β -extensions are needed since lefthand sides are now headed by a defined function symbol.
- No forward extension with η is needed, since the righthand side is a variable.
- For each rule of the form $@(I, x) \rightarrow r$ with $x \notin \text{Var}(I)$, we need the normal extension $I \rightarrow \lambda x. r$. A rule can have only finitely many extensions.

- Proof: let $S_1 = \{\beta\}$ and $S_2 = \{\eta\}$.
- No shallow pairs are needed when lefthand sides are patterns.
- No β -extensions are needed since lefthand sides are now headed by a defined function symbol.
- No forward extension with η is needed, since the righthand side is a variable.
- For each rule of the form $@(I, x) \rightarrow r$ with $x \notin \text{Var}(I)$, we need the normal extension $I \rightarrow \lambda x. r$. A rule can have only finitely many extensions.

- Proof: let $S_1 = \{\beta\}$ and $S_2 = \{\eta\}$.
- No shallow pairs are needed when lefthand sides are patterns.
- No β -extensions are needed since lefthand sides are now headed by a defined function symbol.
- No forward extension with η is needed, since the righthand side is a variable.
- For each rule of the form $@(I, x) \rightarrow r$ with $x \notin \text{Var}(I)$, we need the normal extension $I \rightarrow \lambda x. r$. A rule can have only finitely many extensions.

- Proof: let $S_1 = \{\beta\}$ and $S_2 = \{\eta\}$.
- No shallow pairs are needed when lefthand sides are patterns.
- No β -extensions are needed since lefthand sides are now headed by a defined function symbol.
- No forward extension with η is needed, since the righthand side is a variable.
- For each rule of the form $@(I, x) \rightarrow r$ with $x \notin \text{Var}(I)$, we need the normal extension $I \rightarrow \lambda x. r$. A rule can have only finitely many extensions.

Examples

- Modelling simply typed lambda calculus:

$$\text{app} : (\alpha \rightarrow \beta) \times \alpha \Rightarrow \beta$$

$$\text{abs} : (\alpha \rightarrow \beta) \Rightarrow (\alpha \rightarrow \beta)$$

The β - and η -rules are encoded as:

$$\text{app}(\text{abs}(\lambda x. Z(x)), Z') \rightarrow Z(Z')$$

$$\text{abs}(\lambda x. \text{app}(X, x)) \rightarrow X$$

- Modelling differentiation:

$$\text{diff} : (R \rightarrow R) \Rightarrow (R \rightarrow R)$$

$$\sin, \cos : R \Rightarrow R$$

A rewrite rule for differentiation:

$$\text{diff}(\lambda x. \sin(F(x))) \rightarrow \lambda x. \cos(F(x)) \times \text{diff}(\lambda x. F(x))$$

Examples

- Modelling simply typed lambda calculus:

$$\text{app} : (\alpha \rightarrow \beta) \times \alpha \Rightarrow \beta$$

$$\text{abs} : (\alpha \rightarrow \beta) \Rightarrow (\alpha \rightarrow \beta)$$

The β - and η -rules are encoded as:

$$\text{app}(\text{abs}(\lambda x. Z(x)), Z') \rightarrow Z(Z')$$

$$\text{abs}(\lambda x. \text{app}(X, x)) \rightarrow X$$

- Modelling differentiation:

$$\text{diff} : (R \rightarrow R) \Rightarrow (R \rightarrow R)$$

$$\sin, \cos : R \Rightarrow R$$

A rewrite rule for differentiation:

$$\text{diff}(\lambda x. \sin(F(x))) \rightarrow \lambda x. \cos(F(x)) \times \text{diff}(\lambda x. F(x))$$

More examples

- Modelling finite polymorphic lists:

list : $* \rightarrow *$

nil : list(α)

cons : $\alpha \times \text{list}(\alpha) \Rightarrow \text{list}(\alpha)$

map : list(α) $\times (\alpha \rightarrow \alpha) \Rightarrow \text{list}(\alpha)$

map(nil, F) \rightarrow nil

map(cons(H, T), F) \rightarrow cons(@(F, H), map(T, F))

- Modelling differentiation again:

α : an algebraic closed field

diff, sin, cos : $(\alpha \rightarrow \alpha) \Rightarrow (\alpha \rightarrow \alpha)$

F : $\alpha \rightarrow \alpha$

diff(sin(F)) \rightarrow cos(F) \times diff(F)

- Modelling finite polymorphic lists:

$\text{list} : * \rightarrow *$

$\text{nil} : \text{list}(\alpha)$

$\text{cons} : \alpha \times \text{list}(\alpha) \Rightarrow \text{list}(\alpha)$

$\text{map} : \text{list}(\alpha) \times (\alpha \rightarrow \alpha) \Rightarrow \text{list}(\alpha)$

$\text{map}(\text{nil}, F) \rightarrow \text{nil}$

$\text{map}(\text{cons}(H, T), F) \rightarrow \text{cons}(@(F, H), \text{map}(T, F))$

- Modelling differentiation again:

$\alpha : \text{an algebraic closed field}$

$\text{diff, sin, cos} : (\alpha \rightarrow \alpha) \Rightarrow (\alpha \rightarrow \alpha)$

$F : \alpha \rightarrow \alpha$

$\text{diff}(\sin(F)) \rightarrow \cos(F) \times \text{diff}(F)$

Higher-order pattern-matching and unification revised

Our framework is slightly different from the usual one by using free variables with arities. The impact of this change on pattern matching and unification is simply that a free variable X of arity n always comes together with the (all different) bound variables to which it is applied.

For example, a solved equation $X = t$ is replaced by an equations of the form

$X(x_1, \dots, x_n) = t$ in which the variables

x_1, \dots, x_n must be all different because of the pattern condition, and the variable X does not occur in t . And therefore, the most general higher-order unifier must substitute the variable X by the term $\lambda x_1 \dots x_n. t$.